

« La fraternité vraie »

« Un délégué à la commission du Luxembourg tient, un an après l'échec sanglant de l'insurrection de juin, à rappeler l'extraordinaire lucidité de la conscience populaire qui, à la faveur de la révolution de février chercha à dépasser l'individualisme héritier de la révolution française : *« De 1789 à 1794, le principe de liberté a été développé d'une manière éclatante par la révolution française. De ce moment, tout travailleur chercha les moyens de s'établir à son compte, d'être son maître et d'avoir un magasin, une boutique, un atelier, un champ, un cheval, une propriété quelconque. Pour réaliser cet ardent désir d'indépendance, rien ne rebuta la petite bourgeoisie : patience à toute épreuve, humiliations temporaires, lutte acharnée par la concurrence avec ses confrères. Il faut dire aussi, à la honte de nos institutions, les hommes ne reculèrent pas devant la honte de vendre leurs croyances politiques et à force d'abaissement et de corruption, ils amenèrent le dégoût et la colère du peuple qui, deux fois, en 1830 et 1848, crut balayer les systèmes d'abaissement et de corruption. Tant il est vrai qu'un principe bon, en lui, doit être complété pour porter ses fruits, tant il est vrai que l'esprit d'indépendance sans l'esprit de dignité et de fraternité ne conduit qu'à l'individualisme et par la suite à la décomposition sociale. »*(1)

Aux yeux des observateurs, il s'agit bien de reconnaître l'expérience spécifique de 1848, celle de la fraternité républicaine laquelle supposait l'organisation collective, garante de « *l'affranchissement complet du prolétaire* » (2). Fraternité ne désignait pas la générosité philanthropique, mais la solidarité des travailleurs. » (3)

(1) *Manuel des associations ouvrières par un délégué au Luxembourg* (anonyme) chez Michel éditeur Paris 1850 p.4 et 5 cité par M. Riot-Sarcey *le procès de la liberté* La Découverte 2016 p.33

(2) *ibid.* p.3

(3) M. Riot-Sarcey *op.cit.* p.33

